

# Anne Calas Déeses de corrida

poésie

eau

I. et  
Château d'If

Flammarion



# Anne Calas

## Déeses de corrida

P O É S I E

Anne Calas a été comédienne, elle chante aujourd'hui Boby Lapointe, Trenet, Vian... Elle est surtout l'auteure de plusieurs livres inclassables, dont la traversée poétique de *Littoral 12* (Poésie/Flammarion, 2014).

C'est nuit encore

Bouche au parfum

De café

De tabac un peu  
Lointain, mes sœurs d'ange  
Leurs fontaines offertes et  
Leurs murmures aux princes  
Dérisoires  
Charmants étalons déambulant  
Dans les drogueries de province

Un hommage puissant  
À celles  
Travailleuses de la nuit  
Magnifiques ténébreuses  
Un poème épique  
Pour celles  
Qui exigent d'être aimées

Illustration :  
Environs de Marseille  
(carte du XIX<sup>e</sup>).

Flammarion



Collection Poésie/Flammarion  
dirigée par Yves di Manno

## DÉESSES DE CORRIDA

DU MÊME AUTEUR :

*Chroniques d'ici* (avec 11 lithographies de Jean-Michel Alberola),  
Item, 2009.

*La logique de l'escargot*, correspondance itinérante, éditions  
Jannink, 2011.

*Littoral 12*, Flammarion, 2014.

*une traversée* (avec Yves di Manno), éditions Isabelle Sauvage, 2014.

*Honneur aux serrures*, éditions Isabelle Sauvage, 2016.

ANNE CALAS

DÉESSES DE CORRIDA

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2019.  
ISBN : 978-2-0815-0497-4  
*Imprimé en France*



*À ma mère,  
aux femmes de ma lignée  
et à toutes les femmes*



## Avant-propos

L'écriture de ce livre s'est nourrie d'une expérience de *poétique jardinière* dont la période collective s'est déroulée de l'équinoxe d'automne 2017 à celui de 2018. (On peut en trouver des traces sur [www.annecalas.com](http://www.annecalas.com))

Il s'agissait, en déclinant la forme du carré, de tenter d'établir un lien symbolique entre mon jardin et la ville de Marseille où sont nées et ont vécu les femmes de ma famille maternelle. Dessiner un jardin en écho à ce port, à cette ville-mère, est peut-être une façon de mieux définir ma place dans la lignée de femmes à laquelle j'appartiens. De découvrir comment une terre ancestrale, la Provence, peut devenir une terre de liberté.

Aujourd'hui, je poursuis au jardin ce geste poétique.



*J'écris des poèmes à mon insu qu'aucune  
inspiration ne mène par la bride*

Denis Roche



I

États natifs de l'intuition





Premier état de la pellicule



Noir initial et l'image apparaît  
Comme — un geste — de nuit  
Une espérance de cuir, un parfum une  
Consolation

Enfant du cosmos et des pierres gelées.

Les femmes peignent les taureaux  
dans la nuit  
Initiale  
Première pièce, scène première  
Descendront dans l'arène et  
Les chevaux  
Nuit des mystères, des avens  
Et de la liberté manganèse, ombre calcinée

Lumière qui perce la nuit de velours  
Comme au ventre des fées  
Des femmes  
Au ventre de ma mère

*Vertige des sens*  
*Vertige de la raison*  
*Vertige cosmique*

Tes yeux infinis, mysteries  
Toucher l'infini jusqu'à toi

Assise dans le couloir  
— j'attends

Tête appuyée contre  
La porte  
J'attends

Je te regarde — crachant  
Sur les parois les ombres  
Tes cheveux, tes hanches — avalanche jusque  
Sur la terre nue  
Et ta chemise  
De nuit brodée — au petit point

Alors  
Dans l'obscur d'une nuit aveuglante  
Puisqu'une enfant [presque déesse]  
Peut venir vivre au clair  
Entre toutes les femmes. Alors  
Écoute = hier après la pluie  
Dans l'atmosphère d'une chambre  
Claire — j'entre

Le voile de coton s'envole par  
La fenêtre ouverte

La liseuse douce et lingère me recouvre de lait

Le soleil sous le vent afflue dans  
La paroi et  
La maison résiste à l'attente fragile — alors  
La moisson viendra mesurer la prière angulaire  
Et le temps

Écoute, ils ont déménagé  
Ton lit  
Et tu n'as rien  
Senti — rien vu

Les cols de cygne livrés  
À tes secrets sont montés à l'étage  
D'une chambre à l'autre, la mienne  
J'écris sur ton départ sur  
Ton rêve admirable — de réconciliation  
La joie et ta main sur la mienne  
Trois lignes l'accompagnant

Intime